



## La transformation des forces aériennes sur la péninsule coréenne

PAR LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE STEPHEN G. WOOD, USAF ET  
LE COMMANDANT CHRISTOPHER A. JOHNSON, DM (DOCTEUR EN MANAGEMENT), USAF

Aujourd'hui, près de 28.000 combattants américains sont côte à côte avec nos alliés de la République de Corée (*Republic of Korea – ROK*) pour défendre la liberté le long de la zone démilitarisée. Il s'agit de l'aspect le plus visible de notre engagement au sein d'une solide alliance ROK-US, née dans le sang lorsque les Etats-Unis vinrent à la défense de la République de Corée en 1950. Comme dans toute relation durable, l'alliance a évolué depuis la signature de l'armistice en 1953. Les relations de commandement au sein de l'alliance sont un bon exemple de ce changement évolutionniste. Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre, le président de la ROK, Syngman Rhee, plaça toutes les forces coréennes sous les ordres du Commandement des Nations Unies et du général Douglas MacArthur. Cet accord de commandement et contrôle (C2) resta inchangé jusqu'en 1994, lorsque les deux nations décidèrent que la République de Corée assumerait le contrôle opérationnel (*Operational Control – OPCON*) de ses propres forces en temps de paix, et que le commandant du Commandement des forces combinées (*Combined Forces Command – CFC*) ne serait autorisé à prendre l'OPCON qu'en temps de crise ou de guerre. A cette époque, ce changement évolutionniste était approprié car il était basé sur la menace ainsi que sur la capacité de la République de Corée. Aujourd'hui, l'alliance se trouve au cœur d'un autre changement évolutionniste qui verra la transformation la plus remarquable de ses 58 années d'histoire.



En février 2007, les chefs de la défense des deux nations décidèrent que le 17 avril 2012, la République de Corée assumerait la responsabilité de sa propre défense et conserverait l'OPCON total sur ses propres forces en temps de paix, mais également en temps de crise et de guerre. Depuis 1978, le commandement de combat sur la péninsule était assumé par le CFC, commandé par un officier général américain – actuellement le général Walter L. Sharp – qui dirige la transformation qui va consister en différents changements monumentaux de la structure de l'alliance. Tout d'abord, le CFC sera dissous. A partir de ce moment là, la République de Corée assumera la responsabilité de sa propre défense. Simultanément, les Etats-Unis activeront le Commandement américano-coréen (*US Korea Command – USKORCOM*) qui aura un rôle de soutien doctrinalement ratifié au sein de notre alliance. Ce qui est le plus important est le point impératif que le CFC restera prêt à combattre dans la minute et à assurer la défense de la République de Corée jusqu'à ce que le CFC soit relevé par

l'USKORCOM. L'évolution du partenariat sécuritaire ajoute encore à la force de l'alliance binationale qui servira les intérêts américains en maintenant la stabilité de la région Asie-Pacifique pour de nombreuses années.<sup>1</sup>

### Les relations de commandement actuelles et futures

Les quartiers généraux actuels du CFC peuvent donner l'apparence d'une unité de commandement, mais en réalité le commandant américain du CFC exerce un commandement unifié uniquement en temps de guerre, avec le consentement permanent des deux nations alliées. En fait, comme c'est toujours le cas dans les opérations multinationales, les deux nations conservent le commandement de leurs forces, et autorisent le commandant du CFC à exercer un OPCON sur ces forces dans des cas précis et en se réservant le droit de modifier des missions ou de retirer des forces à tout moment (schéma 1).

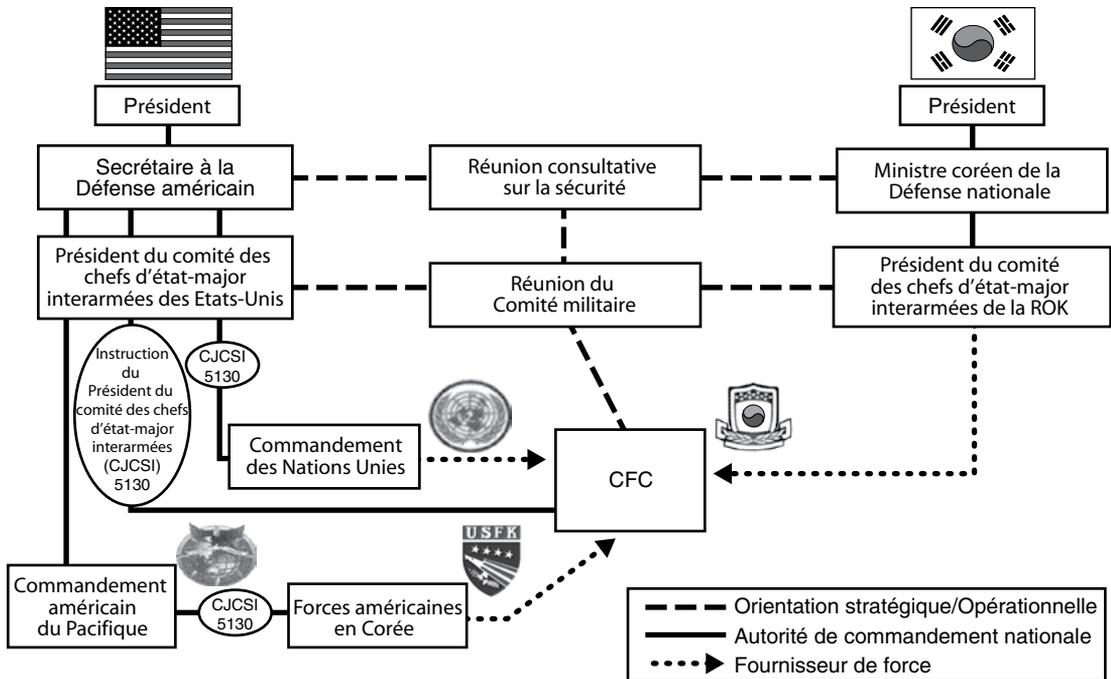


Schéma 1. Relations actuelles de commandement

Dans le concept américain “assistant-à-assisté” de 2012, le commandant de l’USKORCOM exercera un OPCON national sur les forces américaines de la même façon que le commandant actuel des forces américaines en Corée assure le commandement national.<sup>2</sup> Le commandant de l’USKORCOM affectera ensuite, de façon appropriée, les forces américaines engagées à des rôles de soutien au Commandement des forces interarmées coréennes (*Korea Joint Forces Command – KJFC*), avec des relations de commandement allant du support au contrôle tactique (*Tactical Control – TACON*) et avec des niveaux précis de contrôle administratif, tout en conservant l’OPCON américain. Les relations de commandement spécifiques entre l’USKORCOM et les autorités supérieures américaines seront déterminées dans le cadre de processus et d’accords consultatifs appropriés au sein de l’alliance, et seront ensuite décrites dans une Instruction 5130 révisée du Président

du comité des chefs d’état-major interarmées (schéma 2).<sup>3</sup>

Actuellement, les forces aériennes des deux nations opèrent sous l’OPCON assuré par le commandant du CFC en temps de guerre, qu’il/elle délègue au commandant du Commandement de la composante aérienne (*Air Component Command – ACC*). La structure organisationnelle du CFC et de ses commandements combinés subordonnés est simple, ressemblant à une organisation traditionnelle avec une chaîne de commandement verticale (schéma 3).

Basée sur les accords obtenus au cours de réunions consultatives sur la sécurité, chaque composante est actuellement dirigée par un commandant coréen ou américain rapportant directement au commandant du CFC. Le commandant de la 7<sup>e</sup> Force aérienne, le général de corps d’armée aérienne Stephen G. Wood, dirige l’ACC. Lorsque la République de Corée assumera l’OPCON en temps de guerre, en

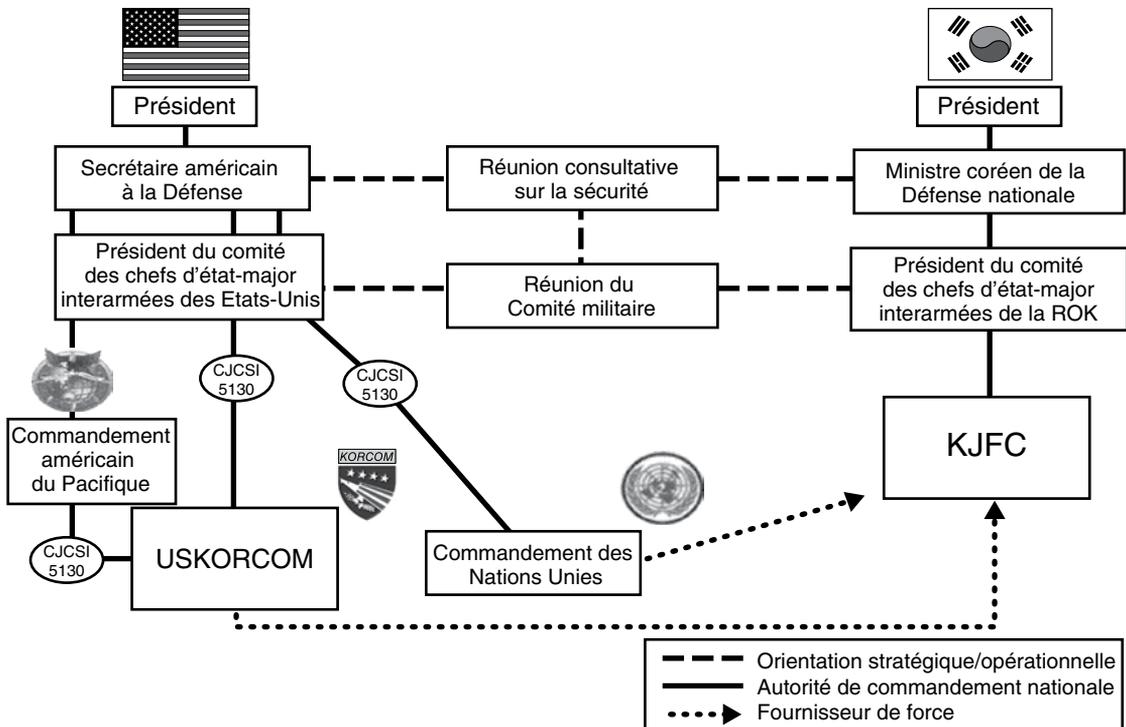
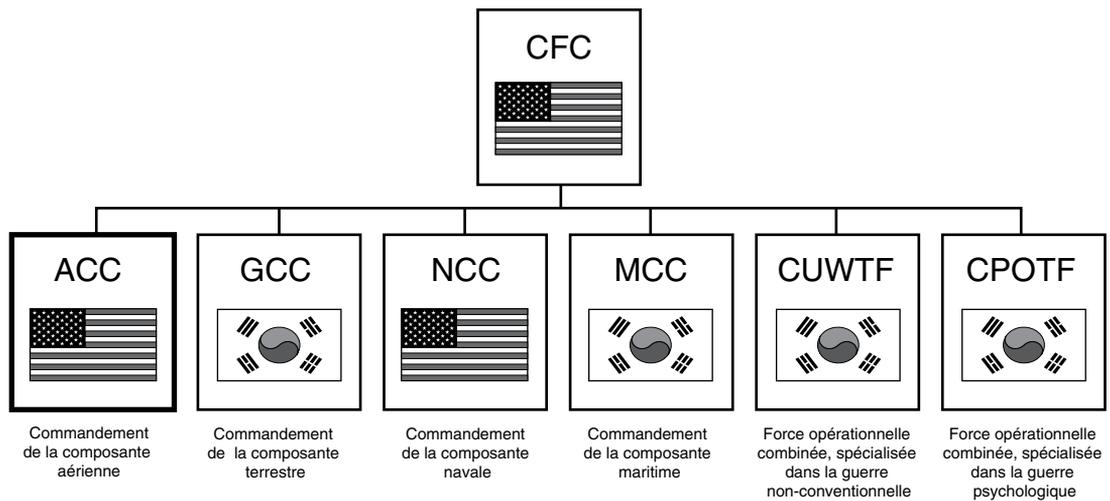


Schéma 2. Relations futures de commandement



**Schéma 3. Les forces aériennes au sein du Commandement des forces combinées**

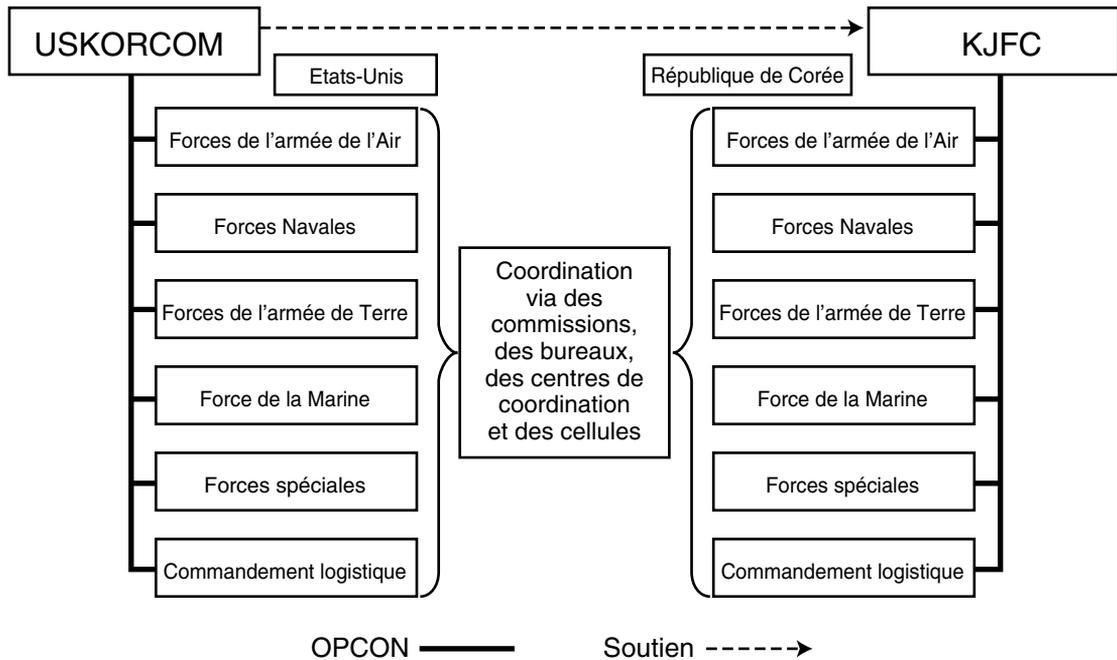
2012, les deux nations se sont mises d'accord sur le fait que le C2 des forces aériennes américaine et coréenne resterait sous le leadership américain sous un mode intégré, un peu comme aujourd'hui. La principale différence réside dans les futures relations de commandement "assistant-à-assisté" (schéma 4).

### Capacités de l'alliance

La capacité de l'alliance et sa volonté de défendre la République de Corée n'ont jamais été aussi fortes depuis l'agression nord-coréenne. Les progrès de la capacité militaire américaine au cours de ces deux dernières décennies sont bien connus. Mais l'extraordinaire priorité mise par la République de Corée sur la modernisation et la compétence militaire est moins bien connue. La République de Corée est désormais la 13<sup>e</sup> économie du monde, et dépense annuellement environ 24,3 milliards de dollars – environ 2,6 pour cent de son produit intérieur brut – pour la défense. Son armée est constituée de 677 000 militaires en service actif, équipée avec la technologie militaire la plus moderne. Par exemple, environ 40 pour cent des 500 chasseurs de l'armée de l'Air de la ROK (*ROK Air Force* – ROKAF)

sont des avions F-15K et F-16.<sup>4</sup> Cependant, les forces terrestres constituent l'essentiel de l'armée de la ROK, avec 541 000 militaires en service actif et 2,96 millions soldats de réserve, bien entraînés. Le leadership de l'armée de Terre de la ROK est également très compétent, comme on peut le constater lors des entraînements au cours desquels le commandant du CFC cède le contrôle à ses homologues de la ROK. En conséquence, dans une perspective d'alliance, l'armée de la ROK est capable de mener une campagne terrestre. Ainsi sous le plan de transformation du CFC, à l'avenir, la contribution militaire américaine sera surtout une alliance air-mer centrique.

Une fois totalement transformé, l'USKORCOM aura une relation "assistant-à-assisté" doctrinalement ratifiée avec le Commandement de combat de la ROK, et l'alliance modifiée mettra l'accent sur les puissances aérienne, spatiale et cyberespace. L'exécution parfaite des ordres de missions intégrés exigera de nommer des champions des puissances aérienne, spatiale et cyberespace au sein des futurs quartiers généraux du KJFC. Le grand intérêt mis sur le domaine aérien requiert que les concepts doctrinaux de l'élément de coordination de composante aérienne (*Air Component Coordination Element* – ACCE) soit



**Schéma 4. Composante aérienne dans un rôle de soutien**

totalément adoptés non seulement pour les Etats-Unis, mais également d'une façon intégrée avec nos alliés de la ROKAF. Le KJFC, qui est l'organe meneur, bénéficiera largement de la présence conjointe d'officiers supérieurs de l'U.S. Air Force et de la ROKAF qui pourront parler en faveur du commandant de la composante aérienne de la force combinée (*Combined Force Air Component Commander – CFACC*). Ces officiers supérieurs, agissant en tant que directeurs de l'ACCE, peuvent expliquer comment la ROKAF et l'U.S. Air Force peuvent le mieux soutenir les opérations terrestres et maritimes avec les puissances aérienne, spatiale et cyberespace. Plus important, du fait de la forte priorité mise sur les opérations aériennes dans cette zone de responsabilité, le directeur de l'ACCE peut aider le KJFC à comprendre comment soutenir le plan de manœuvre aérienne.<sup>5</sup> Une équipe ACCE robuste, intégrée, représentative des compétences définies au centre d'opérations aériennes coréen (*Korea Air Operations Center – KAOC*) assistera les directeurs de l'ACCE. Chacun des membres de cette équipe

sera binôme avec un homologue de la ROK, d'un grade et d'une expertise équivalents.

Le poids mis sur une approche air-mer centrée américaine en 2012 rend nécessaire l'évaluation de la composition interarmées actuelle au sein des quartiers généraux de l'USKORCOM. En cas de crise ou de guerre, il faut que la composition de compétences adéquate soit disponible au sein de l'USKORCOM afin de pouvoir soutenir un effort aérien important. Il est absolument nécessaire que les experts des puissances aérienne, spatiale et cyberespace de l'U.S. Air Force, ainsi que les experts aériens des autres composantes, puissent fournir de telles compétences. Aujourd'hui, au sein des quartiers généraux des forces américaines en Corée, les effectifs interarmées sont généralement en faveur de l'armée de Terre que pour les autres composantes parce que les structures organisationnelles traditionnelles d'antan exigeaient cette répartition. L'activation de l'USKORCOM en 2012 donnera l'opportunité de restructurer l'organisation de telle sorte à ce qu'elle

réponde aux besoins du vingt-et-unième siècle, et des plans sont en préparation pour proposer que les futurs effectifs de l'USKORCOM comportent un plus grand pourcentage d'officiers interarmées de l'U.S. Air Force.

Les forces aériennes combinées de la ROK et des Etats-Unis, composées sous l'ACC en temps de crise et de guerre, apportent la capacité essentielle à la dissuasion de toute agression et constituent une composante décisive pour la victoire. Notre solide relation avec nos homologues de la ROK reflète l'engagement profond de la 7<sup>e</sup> Force aérienne pour la paix et la stabilité de la péninsule coréenne. A l'avenir, la 7<sup>e</sup> Force aérienne continuera à diriger à travers le KAOC l'exécution du plan principal d'attaque aérienne. Cependant, après 2012, la CFACC aura une relation "assistant-à-assisté" avec le futur KJFC au lieu de la relation de subordination qu'elle a actuellement avec le CFC. La CFACC américaine continuera à recevoir des orientations du futur commandant de l'USKORCOM sur la meilleure façon de remplir le rôle de soutien mais elle suivra essentiellement les orientations et intentions stratégiques du KJFC.

### Les forces aériennes dans les relations "assistant-à-assisté"

Les Etats-Unis et la République de Corée passeront d'un commandement combiné à deux commandements distincts mais complémentaires qui auront une relation "assistant-à-assisté" et qui seront conçus pour être à la fois réactifs et flexibles. Cette relation permet à chaque nation de s'adapter de la meilleure façon aux futurs changements au sein de l'alliance ROK-US. Cependant, l'utilisation de structures de commandement "assistant-à-assisté" peut poser des problèmes spécifiques qui n'existaient pas auparavant. L'unité de l'effort, la fondation d'une organisation combinée efficace, devra être préservée grâce à des mécanismes de coordination. Les commissions, les bureaux, les centres et les cellules que l'USKORCOM et ses composantes établiront en guise de mécanismes de coordination avec les commandements qu'elles soutiendront,

préservent l'unité de l'effort dans les futures relations de commandement. Fort heureusement, la relation "assistant-à-assisté" n'est pas un concept nouveau sur la péninsule. Les commandants placent souvent les forces américaines dans des rôles de soutien des forces de la ROK à travers des exercices baptisés *Ulchi Freedom Guardian* et *Key Resolve*, qui iront plus loin dans les problèmes posés par ce concept dans les années à venir. Contrairement au commandant du CFC, en temps de guerre, le futur commandant de l'USKORCOM n'aura pas d'OPCON sur les forces de la ROK avec lesquelles il ou elle établit ces relations de soutien. Chaque nation conservera l'OPCON sur ses propres forces, et le commandant de l'USKORCOM restera l'agent exécutif pour toutes les forces américaines de la péninsule pendant toutes les phases d'un conflit.

Les forces aériennes représentent une exception particulière dans le cadre de cette évolution d'une relation combinée à une relation "assistant-à-assisté" puisqu'elles dépendent du KAOC. Cette organisation restera intégrée, avec les deux nations travaillant au sein de la même infrastructure renforcée. Le KAOC restera également sous le leadership de l'U.S. Air Force avec un adjoint de la ROKAF, les deux auront le grade de général de corps d'armée. Les Etats-Unis continueront à diriger le KAOC du fait de leurs capacités air-espace centrique C2 et de leurs capacités de planification, ce qui complète la prédominance terrestre de l'armée de la ROK. Cependant, il arrivera un temps où la ROKAF sera prête à diriger, et l'U.S. Air Force soutient totalement une capacité, une indépendance et une flexibilité accrues des deux forces aériennes.

Avec la dissolution de l'ACC en 2012, elle n'exercera plus d'OPCON sur les forces de la ROKAF. A la place, les concepts doctrinaux de la CFACC fourniront la définition des nouvelles autorités et relations de commandement. Avec la doctrine de l'armée de l'Air des Etats-Unis et la doctrine interarmées, la CFACC exercera le TACON sur ces forces aériennes proposées en soutien. En Corée, la CFACC est également le commandant des forces de l'armée de l'Air et retient donc l'OPCON sur les forces composantes du service de l'U.S. Air

Force. Le futur KJFC fournira le TACON des forces aériennes de la ROK pour la CFACC dans le cadre des opérations aériennes combinées exécutées à travers le KAOC. Le TACON des forces de la ROKAF et de celles fournies par les autres services est la seule autorité nécessaire, contrairement à l'OPCON actuellement assuré par le commandant de l'ACC.

## Des forces aériennes intra-dépendantes

Dans une relation intra-dépendante, chaque force aérienne ne dépend pas totalement de l'autre pour accomplir avec succès une tâche en particulier. Bien sûr, les nations autosuffisantes ont toujours des forces uniques qui, lorsqu'elles sont réunies, créent des synergies qui sinon n'existeraient pas. C'est pourquoi l'alliance entre nos deux nations est si spéciale. Le ministère de la Défense de la ROK continue à créer l'intra-dépendance au sein de sa force aérienne avec des plans visant à accroître les dépenses relatives à l'acquisition d'armes de 19,8 pour cent pour l'année fiscale 2008. Cet effort portera le budget acquisition de la défense à un total de 29,7 pour cent du budget défense total.<sup>6</sup> Trois projets inclus dans cette augmentation budgétaire sont essentiels à l'autosuffisance et à la modernisation de la force de la ROKAF : le missile sol-air (SAM-X), le chasseur-X (FX), et l'avion-X d'alerte lointaine (EX).

Le projet SAM-X est un plan d'amélioration de la force, crucial et visant à remplacer les anciens SAM Nike âgés de 40 ans. Il prévoit que le ministère de la Défense de la ROK achète des SAM modernes à l'Allemagne.<sup>7</sup> Cet effort permettra de moderniser de façon significative les capacités de défense aérienne, de favoriser l'intra-dépendance de la ROKAF, et de soutenir la capacité de la République de Corée à se défendre aujourd'hui contre une attaque aérienne et demain contre la menace d'un missile longue-portée de la Corée du Nord. Pour accroître l'indépendance de la ROKAF, ce projet devrait se poursuivre sur une base annuelle avec pour objectif d'accroître la couverture sur des zones non-protégées

ce qui permettrait de réduire la dépendance vis-à-vis du système *Patriot* américain.

Le projet FX, qui a fait l'objet d'une plus grande couverture par la presse avec les débuts du F-15K, est une incroyable réussite incitant à la poursuite de l'intra-dépendance de la ROKAF. En 2002, la République de Corée a signé un contrat d'achat de 40 F-15K Boeing, dont 28 ont d'ores et déjà été livrés. Les autres devaient être livrés en 2008. Ces avions remplacent une partie importante de l'inventaire vieillissant de la ROKAF et vont permettre à notre partenaire de mener des missions de frappe de précision longue-portée de jour comme de nuit, par n'importe quel temps, et sans escorte. Certains observateurs craignent que ces chasseurs de pointe ne remplacent pas les anciens avions assez rapidement. L'agence en charge du programme d'acquisition de la Défense (*Defense Acquisition Program Agency*) de la République de Corée a terminé les négociations avec Boeing pour acheter 21 F-15K supplémentaires avant la fin de l'année 2012, au moment de la dissolution du CFC. Cette agence a également une vision à long-terme visant à acquérir 60 jets de combat furtifs, tels que le F-35, d'ici 2019. Cet effort de modernisation, tout particulièrement s'il tient compte des progrès en ce qui concerne l'armement des chasseurs et la technologie de ciblage, indique que l'engagement de la République de Corée dans le projet FX est une composante essentielle de l'intra-dépendance de la ROKAF.<sup>8</sup>

Un autre programme synchronisé avec le maintien de l'OPCON par l'armée de la ROK, en temps de guerre, en 2012, est le projet EX. De tous les efforts de modernisation de la ROKAF, la capacité à fournir un C2 robuste avec des avions munis de systèmes aéroportés de détection lointaine et de contrôle aérien représentera une autre avancée significative vers l'intra-dépendance de la ROKAF. Boeing livrera le premier modèle 737 d'avions de détection lointaine en 2011 et trois de plus en 2012, ainsi qu'un complément complet de systèmes de formation au vol et aux missions, et un soutien de mission.<sup>9</sup> Cette avancée en matière de capacité C2 accroît l'indépendance de la ROKAF et lui permet de compléter le

très demandé E3 Sentry (système aéroporté d'alerte et de contrôle) américain. Il y aura probablement des opportunités d'étendre le programme EX avec d'autres systèmes comme les plateformes C2 basées sur un éliminateur d'échos fixes (*Moving Target Indicator – MTI*). En avril 2007, la 7<sup>e</sup> force aérienne a obtenu l'aval pour faire participer plusieurs leaders supérieurs de la ROKAF à une rare mais captivante mission nécessitant un système radars interarmes de surveillance et d'attaque d'objectif E-8 (*E-8 Joint Surveillance Target Attack Radar System – JSTARS*), menée par la 116<sup>e</sup> Escadre de contrôle aérien au-dessus de la République de Corée, afin de leur faire prendre conscience de la valeur des capacités C2 apportées par les MTI et les JSTARS. Avec la technologie MTI et un robuste C2, la ROKAF sera capable de fournir aux commandants terrestres et aériens de la surveillance au sol pour soutenir les opérations d'attaque et le ciblage contribuant à retarder, gêner, et détruire des forces ennemies. Une surveillance, une reconnaissance et des capacités C2 autosuffisantes sont en cours d'acquisition, la République de Corée devra poursuivre sur le succès du programme EX avec l'acquisition de plateformes utilisant des MTI et achever

ses programmes d'achat de quatre avions de surveillance sans pilote.

## Prêts à combattre dans la minute

La 7<sup>e</sup> force aérienne et le Commandement des opérations de l'armée de l'Air de la République de Corée sont réellement prêts à combattre dans la minute, et nous serons prêts à adapter nos opérations intégrées au concept "assistant-à-assisté" d'ici 2012. Notre robuste programme d'entraînement nous permettra de nous adapter à la nouvelle construction tout en optimisant notre relation avec le KJFC soutenu à travers l'inclusion d'un ACCE intégré US et ROK. Les efforts de modernisation de la force des deux nations joueront un rôle significatif dans notre agenda de transformation au fur et à fur que nous approcherons de la dissolution de l'ACC. Les projets SAM-X, FX et EX ne sont que quelques exemples représentatifs de la façon dont la ROKAF progresse vers l'intra-dépendance. La poursuite de l'indépendance de la ROKAF et les solides relations entre nos deux nations assureront la base d'une paix et d'une stabilité soutenues en Asie du Nord-est. □

### Notes

1. Pour plus de détails sur la réunion entre le secrétaire à la Défense américain et le ministre de la Défense de la ROK, voir secrétaire à la Défense américain au commandant des forces américaines en Corée, mémorandum, sujet : Orientations concernant la transformation des forces américaines en Corée, 4 juillet 2007.

2. Voir la Publication interarmées (JP) 0-2 *Unified Action Armed Forces – UNAAF* (Actions unifiées des forces armées), 10 juillet 2001, chap. 3, "Doctrines and Policy for Joint Command and Control" (Doctrines et politique pour le commandement et le contrôle interarmées) [http://www.dtic.mil/doctrine/jel/new\\_pubs/jp0\\_2.pdf](http://www.dtic.mil/doctrine/jel/new_pubs/jp0_2.pdf); and JP 3-16, Opérations multinationales, 7 mars 2007, [http://www.dtic.mil/doctrine/jel/new\\_pubs/jp3\\_16.pdf](http://www.dtic.mil/doctrine/jel/new_pubs/jp3_16.pdf).

3. Instruction 5130.01C du président du Comité des chefs d'état-major interarmées, *Relationships between Commanders of Combatant Commands and International Commands and Organizations* (Relations entre les commandants des Commandements combattants et les organisations et

Commandements internationaux), 1<sup>e</sup> février 2008, met en avant les relations spécifiques et définit les autorités.

4. *2006 Defense White Paper* (Livre Blanc sur la Défense 2006), République de Corée : Ministère de la Défense, 17 mai 2007, <http://www.mnd.go.kr/mndEng/DefensePolicy/Whitepaper/index.jsp>.

5. Pour plus de détails sur l'organisation de l'ACCE, voir *Air Force Doctrine Center Handbook 10-1* (Manuel du centre de la doctrine de l'armée de l'Air), *The Air and Space Commander's Handbook for the Joint Force Air Component Commander* (Le manuel du commandant aérien et spatial pour le commandant de la composante de la force aérienne interarmées), 27 juin 2005.

6. Chin Tae-ung, "Defense Ministry Seeks 20 Percent Hike in Purchase" (Le ministère de la Défense souhaite une augmentation des achats de 20 pour cent), *World News Connection*, 30 mai 2007, 1.

7. Ibid.

8. Lee Chi-dong, "Seoul's Plan to Buy More F-15K Jets Remains Despite F-15 Grounding" (Le plan de Séoul pour acheter davantage de chasseurs F-15K est maintenu en dépit de l'interdiction de vol des F-15), *World News Connection*, 8 novembre 2007, 1.

9. "Boeing Holds E-X Conference in S. Korea," (Boeing tient une conférence E-X en Corée du Sud), *UPI Security Industry—Briefs*, 6 novembre 2007, 1.

